

# Le bonheur est-il toujours dans le pré ?

Pauvreté, solidarité, exclusion en milieu rural dans le Gers

## Cahier n°4 : Ruralités gersoises

François-Xavier Merrien  
MSC Maignaut-Tauzia  
msc.analyses@gmail.com

Rapport pour Gers Solidaire  
Auch

Décembre 2021



# CAHIER N°4

## RURALITÉS GERSOISES

Une analyse économique, statistique et géographique des territoires ruraux du département faisant apparaître une typologie sociale du département ainsi que les forces et les fragilités des différents territoires gersois.

### I - Introduction : une nouvelle définition de la ruralité

- A. Population rurale, population agricole
- B. Economie des territoires. Richesse et pauvreté : de nouvelles perspectives

### II. La ruralité gersoise

- A. Le Gers : un département à très forte dominante rurale
- B. Deux grands ensembles d'espaces ruraux
- C. Une typologie tertiaire affinée

## I - INTRODUCTION : UNE NOUVELLE DÉFINITION DE LA RURALITÉ

Jusqu'en 2020, l'Insee a défini le rural comme l'ensemble des communes n'appartenant pas à une unité urbaine, c'est-à-dire à un regroupement de plus de 2 000 habitants dans un espace présentant une certaine continuité du bâti, le monde des «villes». Cette construction sociale conduit à estimer le nombre de ruraux en France à 3 millions de personnes (2020). Cette définition entraîne une construction sociale imaginaire de la France comme espace pleinement urbanisé, provoquant l'ire de nombreux géographes du monde rural (Jousseau, 2021<sup>1</sup>).

Depuis 2021, sous l'influence des géographes de l'école de l'économie résidentielle<sup>2</sup> et des experts de l'Union Européenne, l'INSEE a revu sa définition (INSEE, *La France et ses territoires*, Édition 2021). Les communes sont désormais considérées comme rurales, « toutes les communes peu denses ou très peu denses ». Dès lors, la représentation du territoire française change totalement. L'espace rural regroupe en France 88 % des communes et 33 % de la population en 2018. Ce sont désormais 22 millions de personnes - et non plus trois - qui sont supposées vivre en territoire rural, soit 33% de la population totale contre 4,5% naguère, établissant la France comme le pays le plus rural d'Europe après la Pologne.

Carte : France : Typologie des campagnes



<sup>1</sup> Plouc Pride. *Un nouveau récit pour les campagnes*, 2020, eds de l'Aube.

<sup>2</sup> Laurent Davezies, « L'économie locale « résidentielle » », *Géographie, économie, société*, vol. 11, n° 1, janvier 2009, p. 47-53.

Cet espace rural est divisé en deux grandes catégories de communes :

- Les communes rurales sous l'influence d'un pôle sont les communes rurales appartenant à la couronne d'une aire de 50 000 habitants ou plus.
- Les communes rurales hors influence d'un pôle sont les communes rurales hors aire d'attraction des villes, ou appartenant à la couronne d'une aire de moins de 50 000 habitants. On distingue parmi elles les communes très peu denses et les communes peu denses.

### A. Population rurale, population agricole

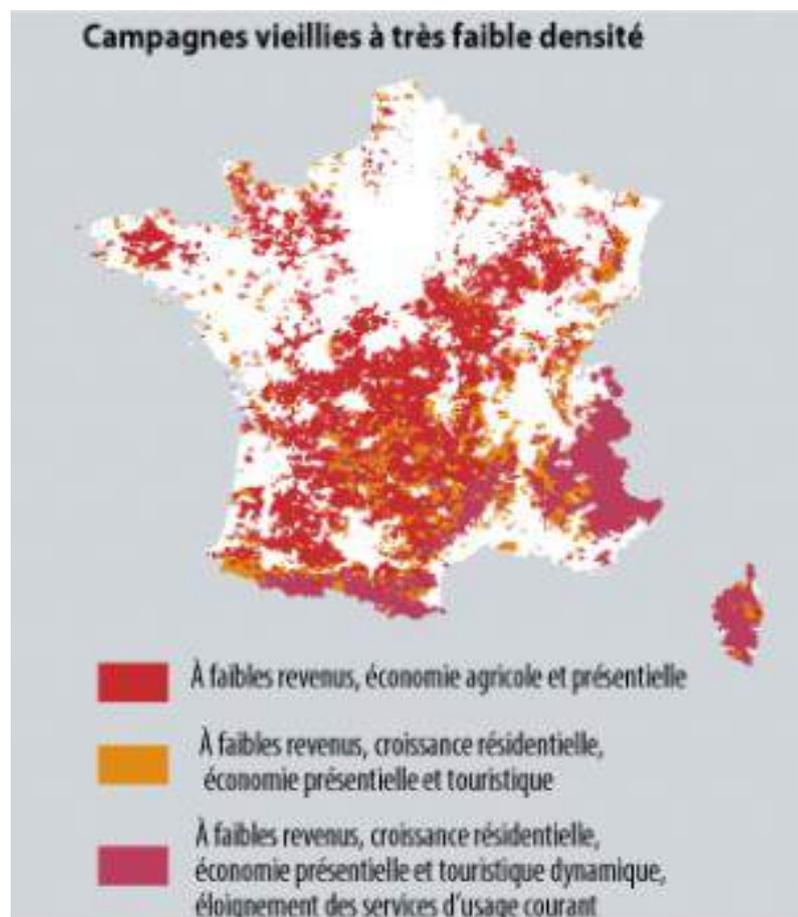
Pendant longtemps, la population agricole était dominante dans les campagnes françaises. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, on dénombre entre 2 et 3 millions d'exploitations. En 1955 encore, la population active agricole, familiale et salariée, atteint 6,2 millions de personnes, soit 31 % de l'emploi total en France. En 2000, cette part est tombée à 4,8 % avec 1,3 million de personnes. En 2020, le nombre d'exploitations agricoles a diminué de 21% par rapport à 2010<sup>3</sup>. L'es-

pace rural a été pénétré par le monde industriel, mais, au-delà du secteur industriel, c'est la progression du secteur tertiaire qui a le plus contribué à l'évolution des campagnes. Représentant 55 % des actifs, ce tissu d'activités concerne différents champs d'action comme l'éducation, la santé, l'action sociale, le tourisme ou les services aux particuliers. Cette progression de l'emploi tertiaire s'appuie sur une économie résidentielle et parfois sur le développement d'une économie patrimoniale et de loisirs à destination des touristes. Il n'en demeure pas moins que l'évolution globale masque des différences considérables selon les territoires. Certains départements, comme les départements du massif central et le Gers, conservent une population rurale non négligeable.

### B. Economie des territoires. Richesse et pauvreté : de nouvelles perspectives

La nouvelle typologie des campagnes françaises (Davezies, 2000, 2009 ; Hillal, 2011 ; DATAR, 2012<sup>4</sup>) distingue 3 types de campagnes : les campagnes des villes, du littoral et des vallées urbanisées, les campagnes agricoles et industrielles, les campagnes vieillies à très faible densité.

Carte : France : campagnes vieillies à très faible densité



<sup>3</sup> Agreste, *Recensement de la population agricole*, Paris, 2021

<sup>4</sup> Hillal M., 2011, *La nouvelle typologie des campagnes françaises et des espaces à enjeux spécifiques*, HAL et DATAR.

Cette typologie initiée par Laurent Davezies (2000, 2009)<sup>5</sup> introduit les concepts d'économie pré-sentielle et d'économie résidentielle et apporte une nouvelle perspective sur les facteurs de croissance et de résilience sociales des territoires. Traditionnellement, l'économie des territoires explique le développement social des espaces par leur capacité à attirer, retenir et mettre en œuvre de façon compétitive les facteurs de production. En bref, la pauvreté résulte d'une insuffisance de croissance locale dérivant elle-même de difficultés productives structurelles ou conjoncturelles dans une économie « mondialisée ». La croissance du PIB entraîne celle de l'emploi et du revenu des ménages, et la réduction du chômage et de la pauvreté. Parallèlement, la mondialisation des économies et la libéralisation des échanges internationaux produisent une fragilisation et un processus d'exclusion d'un nombre important des actifs les plus vulnérables (peu qualifiés, peu diplômés, jeunes, âgés, femmes...)<sup>6</sup>.

L'approche traditionnelle assise exclusivement sur l'analyse de l'offre productive territoriale ne rend compte que partiellement des rapports entre croissance et développement social local. Elle ne permet pas, notamment, de comprendre pourquoi certains espaces développés et dynamiques sur le plan productif enregistrent de mauvaises performances sociales. Cette constatation impose selon Davezies d'explorer d'autres pistes moins fondées sur le niveau ou la dynamique du développement productif que sur les différences structurelles des moteurs de la croissance locale et notamment sur l'importance de l'économie résidentielle et présentielle.

L'économie résidentielle peut être définie comme l'ensemble des activités économiques majoritairement destinées à satisfaire les besoins des populations résidant sur un territoire. L'économie présentielle attire sur le territoire des revenus de l'extérieur (les salaires publics, les pensions de retraite, les prestations sociales, ou le revenu des résidents secondaires, des touristes...). Ce revenu stimule l'activité

locale, l'emploi domestique produit des biens et des services vendus localement et détermine ainsi le niveau de revenu, d'emploi, de pauvreté et de cohésion sociale du territoire. Certains territoires se consacrent à la production dans les secteurs exposés à la concurrence (économie productive). Ils créent des emplois dans le secteur qualifié mais avec un coût social d'ajustement élevé. D'autres se spécialisent en quelque sorte dans la consommation et les secteurs protégés que constituent les services de proximité. L'économie résidentielle a pour caractéristique de ne pas être soumise à une forte concurrence extérieure, même si, au sein du territoire concerné, la concurrence entre les activités résidentielles existe. Répondant aux besoins locaux des populations, elle n'est donc pas sujette à délocalisation et moins sensible aux crises de l'économie internationale. L'économie résidentielle et présentielle a pour composante essentielle les services à la personne, mais aussi les activités de commerce au détail et une partie de l'artisanat.

Les tenants de cette approche économique considèrent que l'économie présentielle est un gisement de croissance et d'intégration sociale trop souvent ignoré. Néanmoins, un nombre croissant de critiques soulignent que si l'économie résidentielle peut générer des activités et des emplois, elle a aussi des effets ambigus sur le développement social du territoire. Si les territoires se caractérisent par des salaires et des revenus faibles dans la sphère résidentielle (et éventuellement dans la sphère productive) : par exemple un grand nombre d'employés et d'ouvriers à faibles salaires et de contrats à temps partiel et de durée plus courte ou d'artisans, de commerçants et d'auto-entrepreneurs à revenus faibles), du grand nombre de retraités à faible pouvoir d'achat et de saisonniers. Les effets sur la croissance locale sont plus faibles que ce qu'on pourrait théoriquement espérer. En outre, faute d'emplois locaux, les jeunes sont conduits à quitter le territoire pour trouver du travail à hauteur de leur formation.

<sup>5</sup> Davezies Laurent (2000) « *Revenu et territoires* », in Aménagement du territoire. Rapport du Conseil d'analyse économique, n° 31, Paris, La Documentation française ; (2009) : *Repenser le développement territorial ? Confrontation des modèles d'analyse et des tendances observées dans les pays développés*, La documentation française.

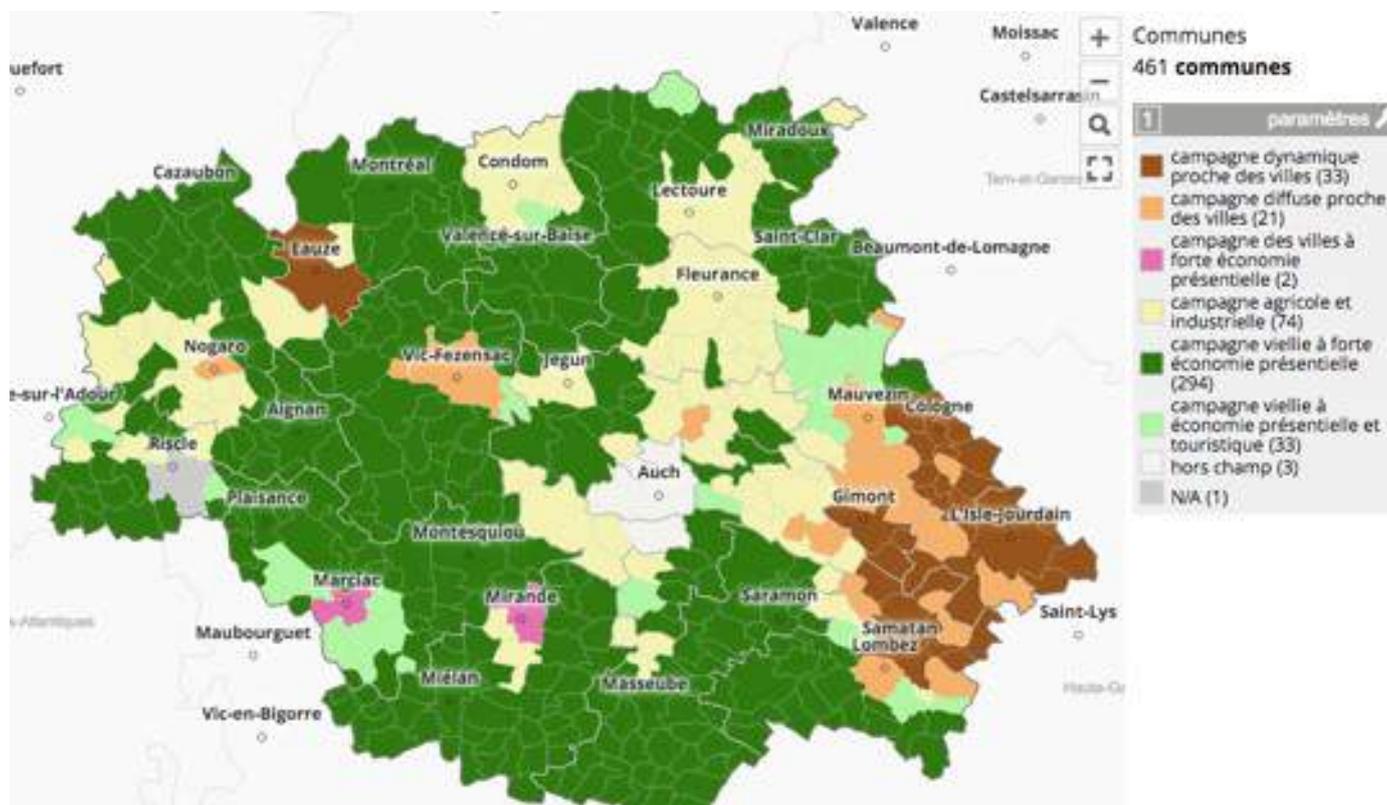
<sup>6</sup> Merrien François-Xavier, 2000, « *Nouveau régime économique international et devenir des États-providence* », in Pierre Senarclens, dir., *Maîtriser la mondialisation*, Paris : Presses de Sciences Po.



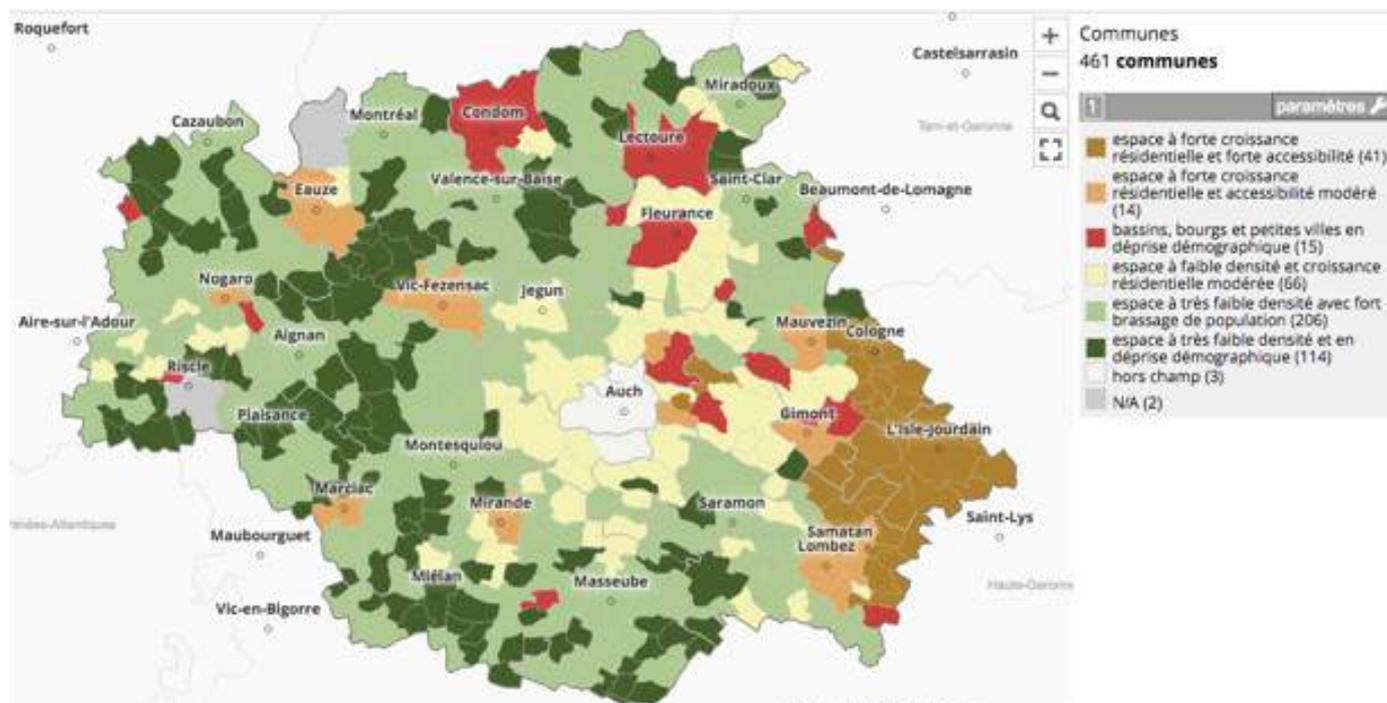
Au sein de ce territoire à très forte composante rurale, on peut mettre en évidence deux grands ensembles d'espaces ruraux gersois.

## B. Deux grands ensembles d'espaces ruraux

Carte : Gers : Typologie des territoires par EPCI (source : INSEE)



Carte : Typologie des territoires par commune (source : INSEE)



L'examen de la carte du Gers permet de distinguer 2 grands ensembles d'espaces ruraux. Ces espaces ne correspondent pas avec les frontières géographiques des EPCI ou des communes. Cependant, neuf indicateurs permettent de préciser les variations intra-gersaises :

- a) le dynamisme démographique (évolution du solde naturel, taux de vieillissement)<sup>7</sup>,
- b) le niveau d'éducation de la population sans diplôme ou maximum CAP ou BEP / Diplôme enseignement supérieur),
- c) le niveau de qualification de la population (taux de cadres par commune, part des ouvriers parmi les emplois au lieu de travail<sup>8</sup>, taux de retraités par communes),
- d) le niveau de richesse (pourcentage de la population assujetti à l'impôt sur le revenu).

### C. Une typologie tertiaire affinée

Ces indicateurs permettent d'affiner la typologie et de définir trois types de territoires :

1. L'est du département connaît un développement démographique et économique dynamisé par la proximité de Toulouse et une densification de population (augmentation de 31 % de la population de l'Isle Jourdain de 1999 à 2009 (9 700 habitants en 2019), et jusqu'à + 45 à + 63 % pour les communes rurales alentour. Malgré sa proximité avec l'urbain, le rural périphérique s'en distingue très nettement. Il est en effet six fois moins dense, avec davantage de ménages propriétaires et un habitat constitué en très large majorité de maisons. Un grand nombre d'actifs travaille dans la ville proche. Les cadres et les personnes qualifiées y sont plus présents que dans le reste du rural. Le niveau de richesse des ménages (mesuré par le taux d'imposition) est beaucoup plus élevé que dans le reste du département. L'indice de vieillissement est plus faible<sup>9</sup>. La population augmente grâce au solde migratoire et au solde naturel. L'emploi est plus dynamique. La population locale bénéficie de l'implantation d'entreprises industrielles, de la création d'activités de services et de

l'attractivité du bassin toulousain en termes d'emplois. Une partie importante de la population de l'est du département travaille dans le département voisin de la Haute-Garonne et fait profiter son territoire de résidence des revenus importés (économie résidentielle active).

2. Si le rural dynamique connaît une situation enviable, il n'en va pas de même du rural éloigné, des campagnes vieillies à forte économie présente (nord-ouest, ouest, sud-ouest). Au cœur du problème local, la disparition des commerces et des cafés qui entretenaient, il y a quelques décennies encore, une vie sociale pour les habitants. Désormais, si les petites villes connaissent encore une vie commerciale et une vie sociale, parfois satisfaisante, il n'en demeure pas moins que ces communes rurales connaissent toutes les problèmes de l'hyper-ruralité pauvre où ne résident que des personnes âgées, des actifs dépendants de leur véhicule, des enfants et des jeunes qui doivent prendre le bus pour se rendre au collège ou au lycée et des jeunes adultes qui doivent se débrouiller pour se rendre à leur stage ou à leur travail. Au sein de ce rural gersois en déprise démographique, on peut distinguer deux sous-ensembles :

2.1. Un rural peu dense, hors influence des pôles urbains dans l'ouest et le nord-ouest du département, mélangé avec des espaces encore moins denses. Il se caractérise par une densité faible, même si le bâti et la population restent dispersés. C'est l'espace où l'on trouve le plus de propriétaires. Le solde naturel est négatif ou faible. Le nombre de retraités est important. L'agriculture est très présente (près d'un habitant sur 20 est exploitant agricole) et prospère grâce à la spécialisation en viticulture. Toutefois, l'agriculture exerce de faibles effets d'entraînement. Cette partie du territoire doit faire face à des difficultés liées à une faible dynamique économique. Son développement repose sur cinq secteurs d'activités dominants dont trois sont soumis à une forte saisonnalité : viticulture (Côtes de Gascogne, Armagnac), céréales, agroalimentaire, aide à la personne, hôtellerie-restauration et bâtiment.

<sup>7</sup> Source : Merrien avec Observatoire gersois, INSEE, Géoclip.

<sup>8</sup> Personnes actives ayant un emploi compté à leur lieu de travail (INSEE).

<sup>9</sup> L'indice de vieillissement est le rapport de la population des 65 ans et plus sur celle des moins de 20 ans. Un indice autour de 100 indique que les 65 ans et plus et les moins de 20 ans sont présents dans à peu près les mêmes proportions sur le territoire ; plus l'indice est faible plus le rapport est favorable aux jeunes, plus il est élevé plus il est favorable aux personnes âgées.

Ces territoires souffrent d'une mobilité difficile du fait de l'étendue géographique, d'un réseau de transports limité et d'une précarisation accentuée par le poids de la saisonnalité. Les jeunes les plus qualifiés quittent le territoire. Les personnes peu qualifiées restent. Les territoires de Condom et Fleurance concentrent des publics fragiles : seniors, population active féminine, personnes à faible niveau de formation initiale, ou peu qualifiées. L'accroissement du chômage de longue durée y est le plus important.

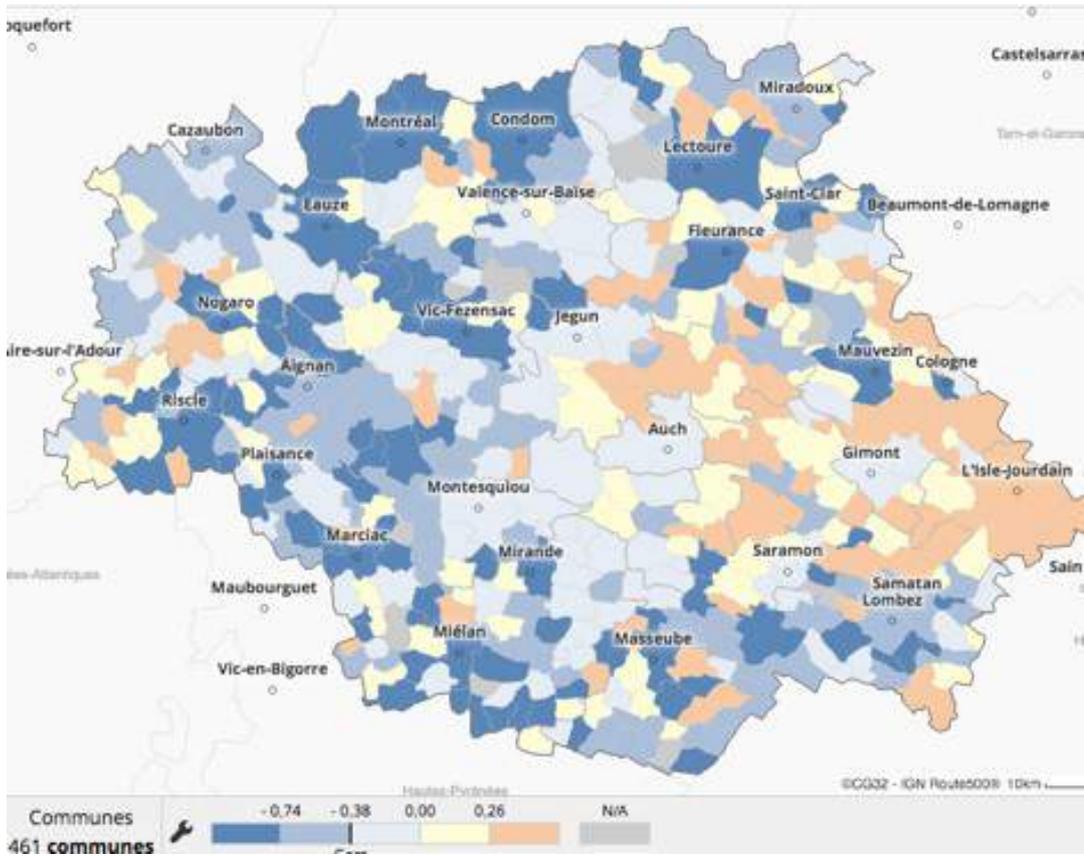
2.2. Des territoires du rural « éloigné » ou de l'hyper-ruralité surtout au sud du département présentent toutes les caractéristiques de la ruralité profonde en déprise démographique. Cet ensemble est constitué de communes isolées, hors influence des villes. La densité est très faible. Le parc immobilier comprend de nombreuses maisons anciennes (résidences principales) et des fermes. Le rural éloigné est un territoire tourné vers l'agriculture mais

une partie de la région connaît des handicaps naturels (région des Coteaux). Les retraités sont également très présents, ils représentent près de 40% de la population. La population est peu qualifiée, le nombre de diplômés est très faible. C'est le territoire où l'on trouve le moins de cadres et le moins de ménages imposés. La vie économique est peu dynamique et peu créatrice d'emplois. Au sud, le territoire de Mirande et celui de Masseube conjuguent à l'isolement géographique des difficultés d'accès à l'emploi.

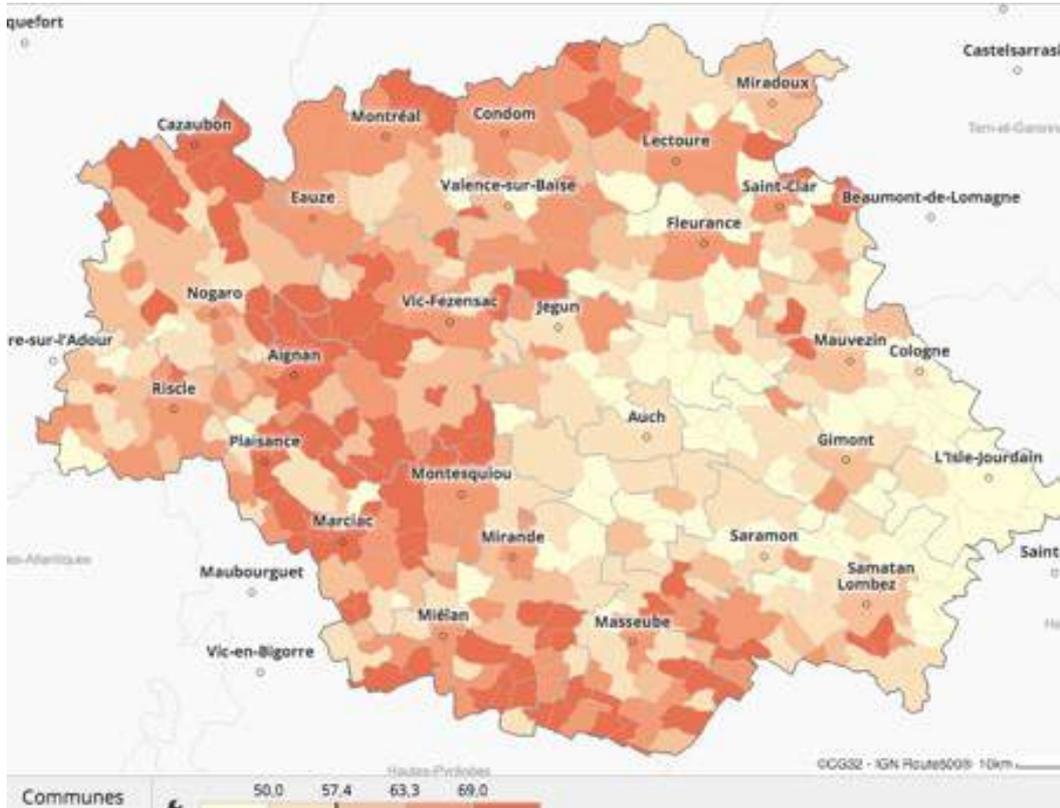
# INDICATEURS CARTOGRAPHIÉS

## A. Deux Gers : Vieillissant/ plus dynamique

Carte : Evolution du solde naturel

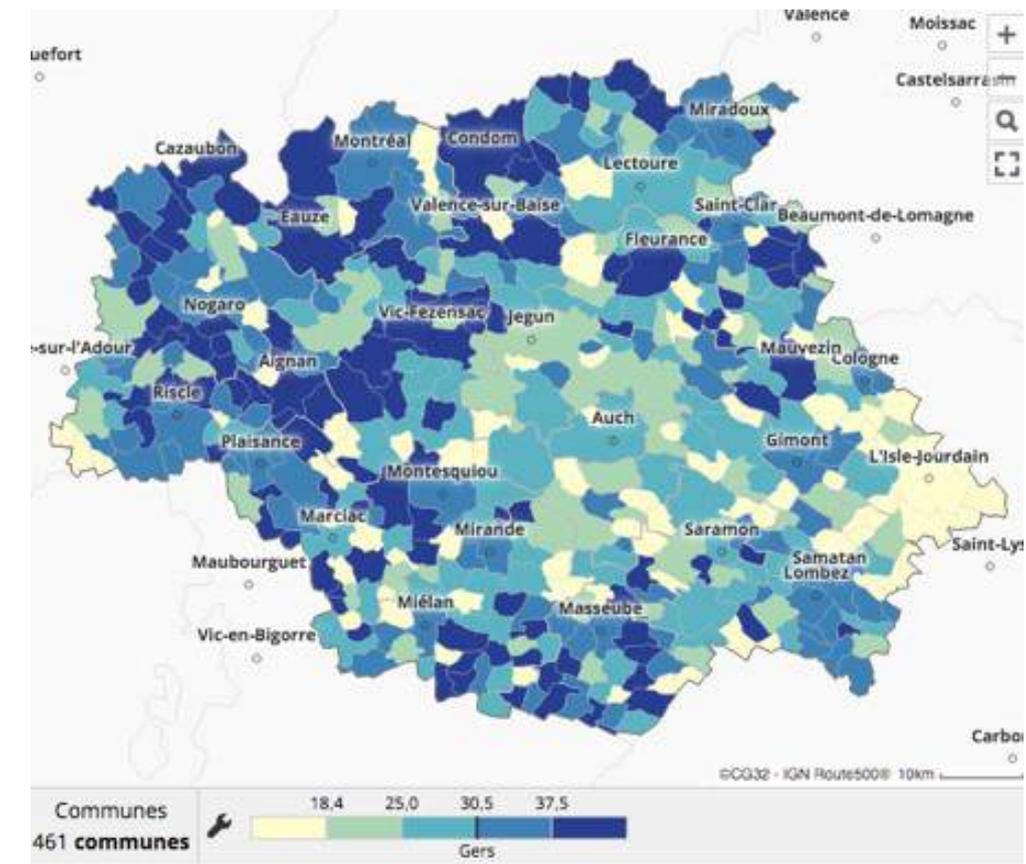


Carte : Taux de vieillissement de la population

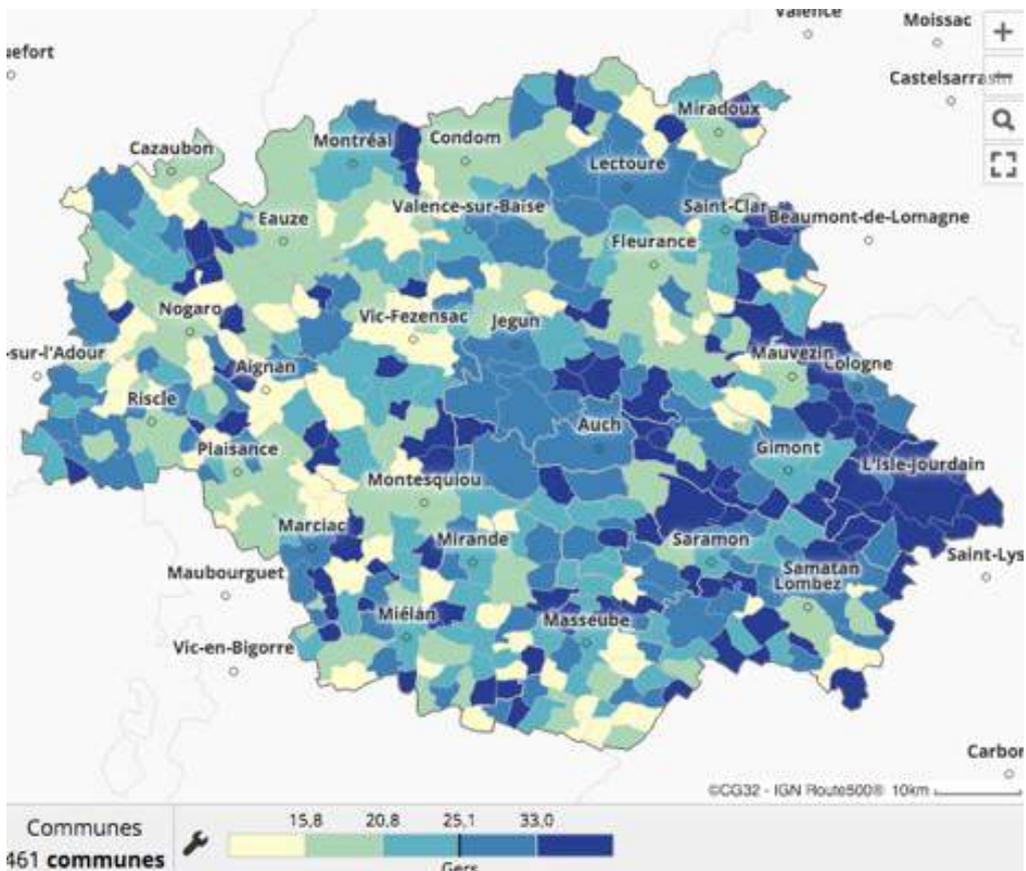


## B. Peu diplômée/diplômée

Carte : Part de la population (non scolarisée + 16 ans), sans diplôme, CEP, ou BEP (2017)

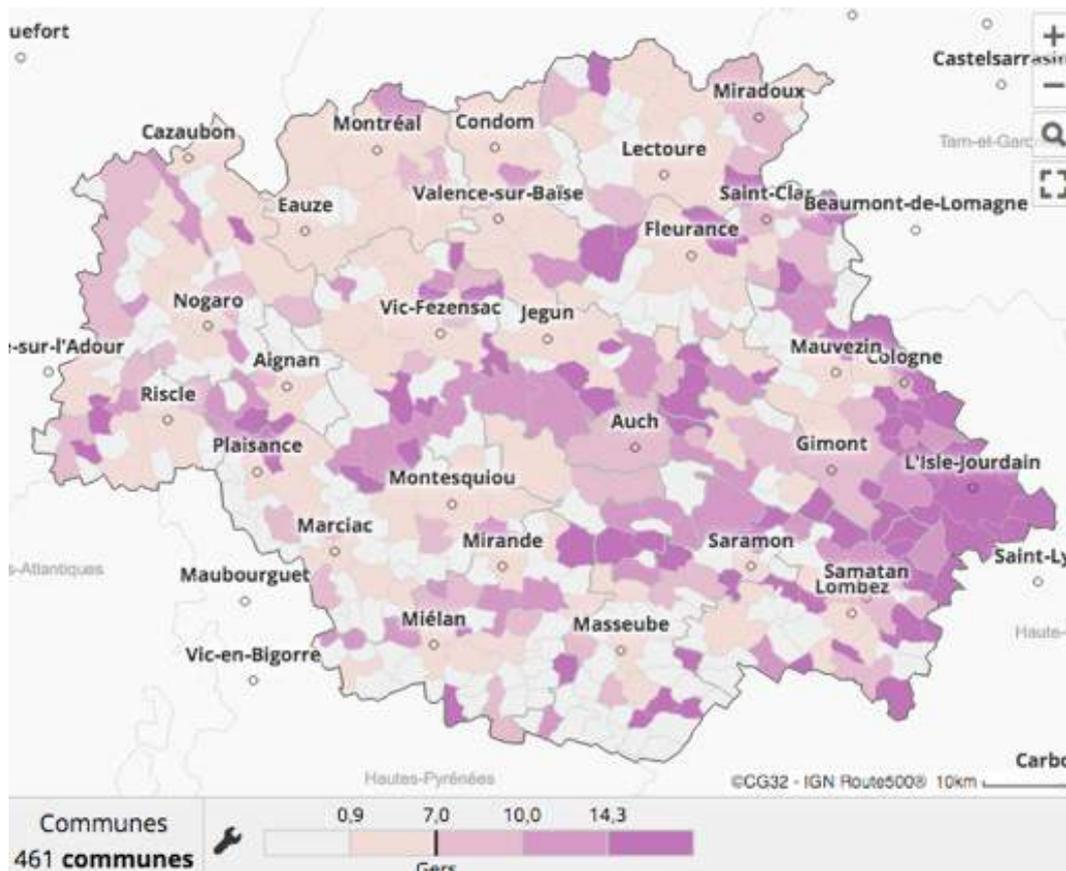


Carte : Part de la population (non scolarisée) titulaire d'un diplôme post-bac (2017)

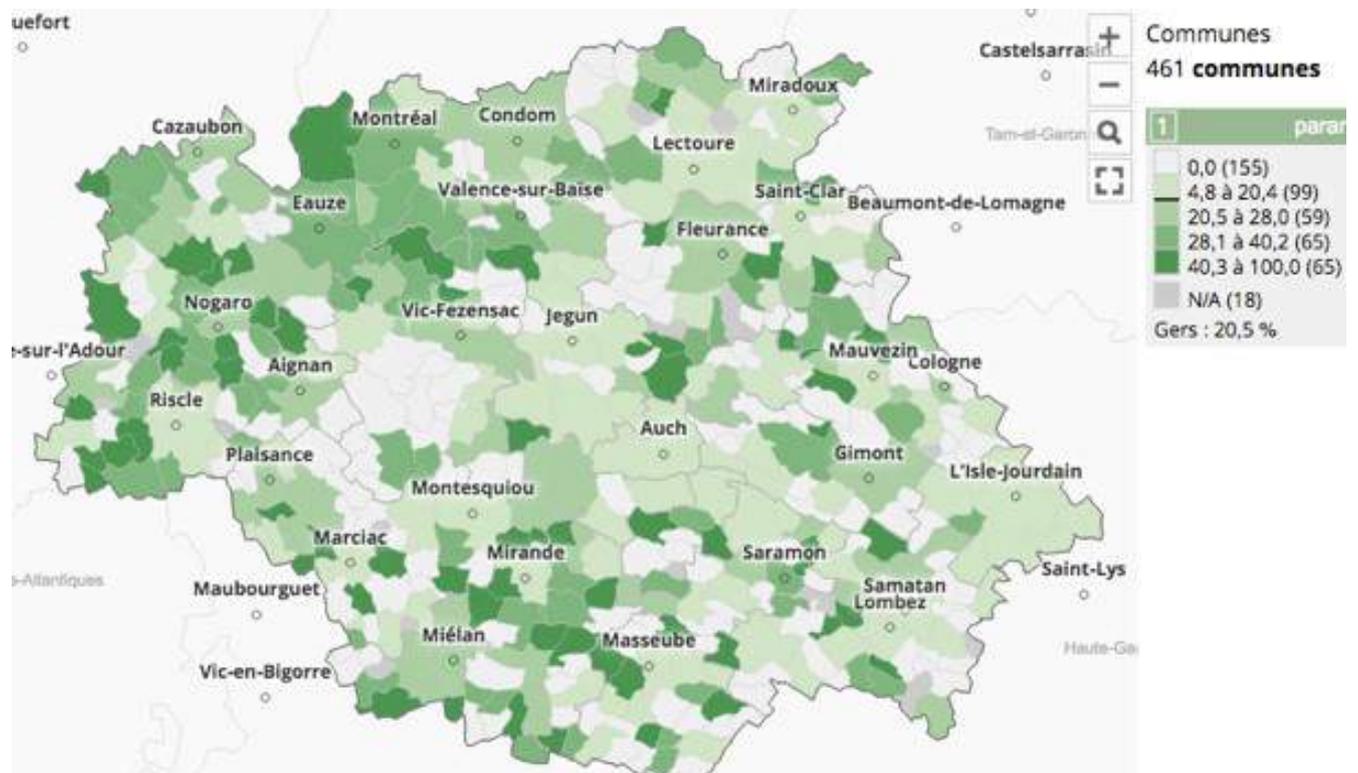


## C. Peu qualifiée/qualifiée

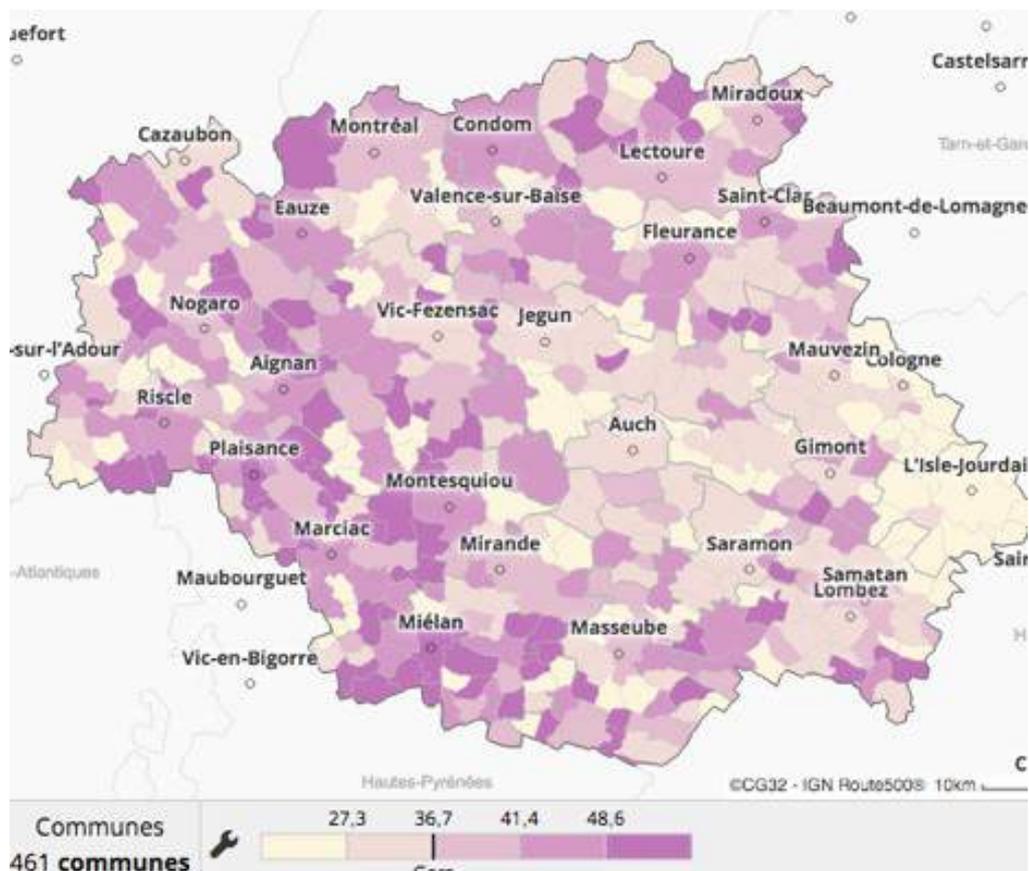
Carte : Part des cadres



Carte : Part des ouvriers parmi les emplois au lieu de travail (LT) (% , 2018)

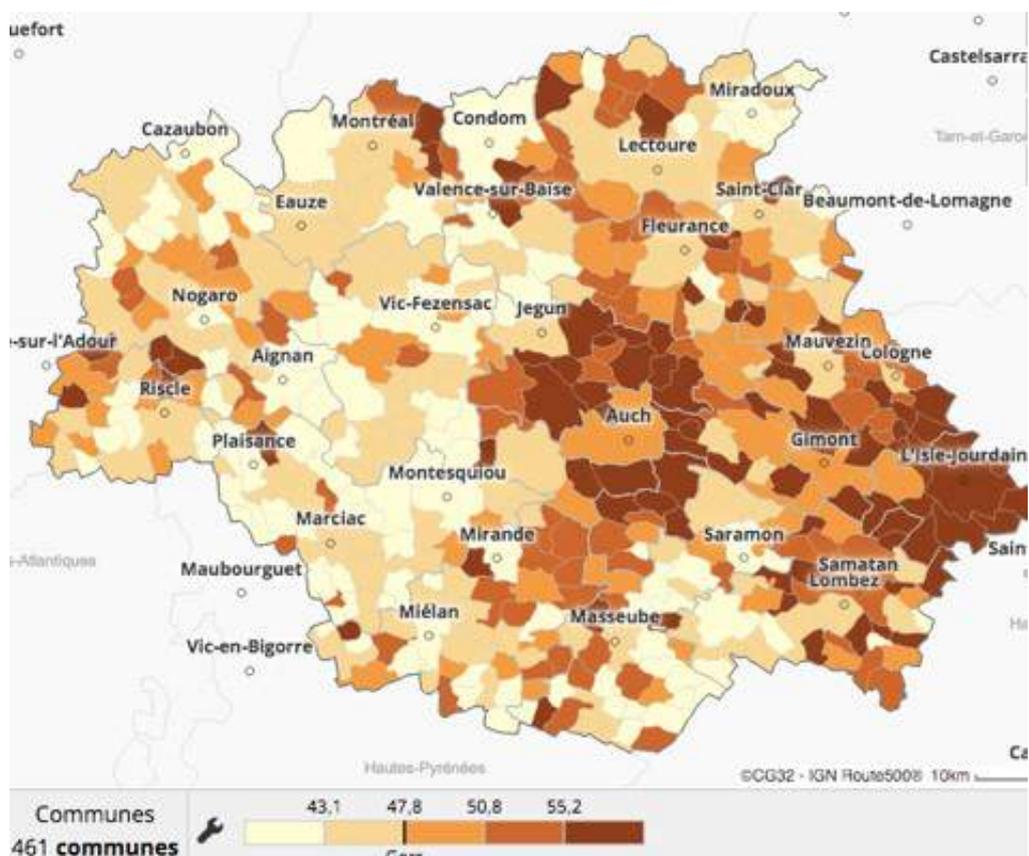


## Taux de retraités par commune



## D- Peu riche/riche

### Carte : Taux ménages imposés



# PORTRAIT D'ENSEMBLE

L'étude "*Le bonheur est-il encore dans le pré ?*" constitue la réponse à une commande du GIP Gers Solidaire. Réalisée tout au long de l'année 2021, l'étude fait appel aux ressources de l'analyse statistique, de la cartographie, de l'économie territoriale, de l'histoire, de la sociologie de la pauvreté et de l'exclusion, de la méthode des parcours de vie. L'ensemble se conjugue en plusieurs chapitres que nous avons réunis en Cahiers.

## CAHIER N°1

### PERSPECTIVES GLOBALES

La réponse conceptuelle à l'appel d'offres, comprenant un état des lieux de la recherche sur la pauvreté en milieu rural et une bibliographie.

Sommaire global de l'étude.

Le Gers aujourd'hui : une analyse statistique et cartographique visant à mettre en évidence les caractéristiques économiques et sociales du département du Gers .

## CAHIER N°2

### PAUVRETÉ ET MISÈRE DU PAYSAN GASCON AUTREFOIS

Une étude historique de la pauvreté rurale dans le département : les situations contemporaines sont l'héritage d'une histoire de longue durée ("L'empreinte des origines").

- I - Être paysan dans le Gers de l'Ancien Régime au Second Empire
- II - Un relatif mieux-être sous le Second Empire : la terre aux paysans, la dépopulation
- III - Le cercle vicieux de la dépopulation
- IV - Le renouveau agricole des trente glorieuses
- Bibliographie complémentaire

## CAHIER N°3

### PAUVRETÉS GERMOISES

- I - De la pauvreté : analyse conceptuelle
  1. Les définitions de la pauvreté : avantages et limites
  2. La pauvreté monétaire
  3. La pauvreté en conditions de vie
  4. L'approche sociologique « simmellienne »
  5. L'approche subjective de la pauvreté
- II - Comparaisons nationales et régionales
  1. Pauvreté, précarité dans le Gers en perspective nationale
  2. Perspectives régionales
  3. Une géographie de la pauvreté et de la précarité dans le Gers
  4. La pauvreté des personnes âgées en milieu rural
  5. Une économie sociale des territoires

## CAHIER N°4

### RURALITÉS GERMOISES

Une analyse économique, statistique et géographique des territoires ruraux du département faisant apparaître une typologie sociale du département ainsi que les forces et les fragilités des différents territoires gersois

I - Introduction : une nouvelle définition de la ruralité

1. Population rurale, population agricole

2. Economie des territoires. Richesse et pauvreté : de nouvelles perspectives

II - La ruralité gersoise

1. Le Gers : un département à très forte dominante rurale

2. Deux grands ensembles d'espaces ruraux

3. Une typologie tertiaire affinée

## CAHIER N°5

### LE MONDE AGRICOLE DANS LE GERS : une analyse statistique, cartographique et sociologique

I - Les caractéristiques de la population agricole du département

II - Les revenus des agriculteurs et la question de la pauvreté

III - Les pensions des agriculteurs

## CAHIER N°6

### DE LA PAUVRETÉ CHEZ LES AGRICULTEURS DU GERS : une approche sociologique compréhensive

I - « Se serrer la ceinture » : la culture de la pauvreté des agriculteurs

II - Les agriculteurs en difficulté et les minima sociaux

III - L'aide sociale : d'une réticence culturelle à l'acceptation sous contrainte financière

IV - Les agriculteurs en difficulté : endettement, conciliation, dépression, suicide

## CAHIER N°7

### UNE ÉTUDE SOCIOLOGIQUE DE LA PAUVRETÉ EN MILIEU RURAL NON AGRICOLE

#### LA PAUVRETÉ DES NON-AGRICULTEURS EN MILIEU RURAL

1. Vivre dans l'hyper-ruralité

2. Des campagnes repeuplées par des urbains pauvres

3. Les bénéficiaires de l'aide alimentaire

4. La vie n'est pas un long fleuve tranquille